

«Wir tun es für unsere Zukunft»

Für die gute Zusammenarbeit mit dem Departement Musik der Zürcher Hochschule der Künste hat der Freundeskreis Musik David Zinman und Elmar Weingarten mit der «Goldenen Note» ausgezeichnet.

Um das Musikleben der Stadt Zürich immer wieder zu erneuern und damit dessen Qualität zu gewährleisten, sind viele Vermittler hinter geschlossenen Türen tätig und fördern den Nachwuchs. Seit vier Jahren zeichnet der Freundeskreis Musik der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) besondere Verdienste in diesem wenig prestigeträchtigen Gebiet mit der «Goldenen Note» aus. Nach Daniel Fueter und Homero Francesch hat er heuer das erfolgreiche Duo an der Spitze des Tonhalle-Orchesters, David Zinman und

Elmar Weingarten, geehrt. Deren Engagement für den Nachwuchs habe laut dem Laudator der Preisverleihung und Intendanten des Lucerne Festivals Michael Haefliger neue Massstäbe gesetzt.

Offene Türen

Seit dem Beginn seiner Intendanz beim Tonhalle-Orchester vor vier Jahren hat sich Elmar Weingarten für eine gute Zusammenarbeit mit der Hochschule eingesetzt. Gemäss dem Direktor des Departements Musik der ZHdK, Michael Eidenbenz, habe Weingarten beim Amtsantritt sogleich Türen geöffnet und den Musikstudenten Freikarten für Konzerte zur Verfügung gestellt. Zudem ermöglicht Weingarten den jungen Musikern in den Surprise-Veranstaltungen, die vor den Abonnementskonzerten stattfinden, ihren ersten Auftritt in

der Tonhalle. Einen vertieften Einblick in den Orchesteralltag erhalten sie in zehnmonatigen Orchesterpraktika und in ein- bis zweimal jährlich stattfindenden Orchesterakademien, wo die Studenten unter der Anleitung von Tonhalle-Musikern Werke einstudieren. Auch der Chefdirigent David Zinman sieht es als Geschenk und Verpflichtung, junge Musiker zu fördern. Er ist weit über zehn Jahre in Amerika musikpädagogisch tätig gewesen und hat im Rahmen des «Aspen Music Festival» eine Dirigenten-Akademie gegründet. In Zürich ist er immer wieder im Haus der ZHdK anzutreffen, wo er ehrenamtlich Dirigierkurse gibt. So findet ein Austausch statt, in dem beide Institutionen voneinander profitieren. Darüber hinaus – so Michael Eidenbenz an der Preisverleihung – setze man sich mit

behutsamer Arbeit für das kulturelle Erbe ein. Der Nutzen dieses Engagements ist schlichtweg unmessbar.

Seit bald zwanzig Jahren setzt sich auch der Freundeskreis Musik der ZHdK für den Nachwuchs ein. Präsiert von Thomas Wagner fördert er junge talentierte Musiker mit Partnerschaften, Schenkheften und einem Fonds. Er kanalisiert die finanziellen Mittel, damit die Förderungswilligen am selben Strang ziehen. Denn nur so kann die hohe Qualität in der musikalischen Interpretation aufrechterhalten werden, die an der Preisfeier von Schlagzeug-Studenten und -Dozenten und dem neu formierten Tonhalle Streichsextett Zürich zu hören war. Oder in David Zinmans Worten: «Alles, was wir für die Jungen tun, tun wir für unsere Zukunft.»

Michelle Ziegler

Les RRREM atteignent un rythme de croisière

C'est le 7 avril 2011 dernier que les Rencontres romandes de recherche en éducation musicale se sont déroulées pour la quatrième fois. La journée a eu lieu à la Haute école pédagogique BEJUNE à Bienne qui accueillait pour l'occasion une bonne trentaine de participants.

Après l'accueil et la présentation du programme par François Joliat, organisateur de la journée, et Pierre-François Coen, président de l'ASRREM (qui a initié ces journées), une douzaine d'intervenants ont présenté leurs travaux de recherche.

Annie Challandes et Fanny Mertenat, étudiantes à la HEP-Fribourg, ouvraient les feux en présentant leur mémoire de bachelor: *les goûts musicaux des enfants d'école primaire: Comment évoluent-ils et par quoi sont-ils influencés?* Elles ont développé un outil – basé sur 31 extraits puisés dans différents genres musicaux – permettant de dresser le profil des goûts musicaux des élèves. Outre une évolution des goûts avec l'âge (resserrement des intérêts), elles ont identifié une véritable cassure autour de 9-10 ans, moment où les enfants se distancient nettement des genres tels que la chanson pour enfants ou la musique classique. Des facteurs d'influence tels que les groupes d'amis ou la pratique musicale ont en outre été identifiés.

Béatrice Berthoud poursuivait en présentant son mémoire de certification pédagogique SSPM intitulé: *du rythme écrit au mouvement musical baroque: cheminement d'élèves de flûte à bec au-delà du sentiment métrique*. A partir d'un constat initial issu de sa propre formation, elle s'est attachée à présenter quelques pièces baroques dans lesquelles

elle a identifié des difficultés rencontrées par ses élèves. Elle a ensuite proposé un riche éventail de démarches pédagogiques – approches métaphoriques et codes graphiques originaux – pour travailler et dépasser ces difficultés avec les apprenants.

Kevin Juillerat, étudiant à l'HEMU Vaud-Valais-Fribourg, présentait son travail de master: *ARCHE ou l'intégration de la musique contemporaine et des modes de jeu dans l'enseignement du saxophone*. Il a composé un recueil de sept pièces originales dans le but d'aborder la question des modes de jeu sur son instrument. Construites selon des progressions techniques et d'orchestration, les pièces répondent incontestablement à ces objectifs pédagogiques et, de par leur qualité, peuvent aisément figurer dans le répertoire pour saxophone. Elles constituent en outre un excellent moyen d'aborder la musique contemporaine.

Voir pour mieux écouter

Dans un autre registre, Luc Vallat proposait son mémoire de bachelor de la HEP-BEJUNE au sujet de *l'effet de la manipulation audiovisuelle de la ligne d'intensité d'une séquence musicale sur la qualité de l'écoute en classe*. Suivant une méthodologie rigoureuse, cet étudiant a démontré l'intérêt de proposer à des élèves de manipuler des pièces musicales à l'aide du logiciel Audacity. Cette écoute, à laquelle la dimension visuelle du spectre sonore était ajoutée par les fonctionnalités du logiciel, a permis de développer une meilleure attention chez les élèves.

Étudiantes à la HEP-Fribourg, Amina Egger et Joëlle Genoud présentaient leur travail de bachelor: *Chansons apprises, chansons écoutées: complémentarité ou*

incompatibilité? Cette recherche visait à évaluer l'adéquation entre les chansons proposées par les moyens d'enseignement utilisés à l'école primaire et les goûts des élèves. A travers une enquête auprès de plus de 100 écoliers, les auteurs ont pu mettre en évidence que les chansons proposées par les moyens officiels ne plaisent que peu aux élèves. Ceux dont le choix musical est pris en compte par l'enseignant ont plus de plaisir à chanter.

Dans deux travaux de bachelor distincts mais habilement mis en résonance lors de leur présentation, Charlotte Vuilleumier et Stéphanie Schneider, de la HEP-BEJUNE, traitaient de: *La justesse chantée chez l'enfant à l'école primaire*. C'est la problématique des enfants qui «chantent faux» qui a poussé ces deux étudiantes à mener une recherche sur ce sujet. Dans le premier travail, la nature de l'instrument modèle, la direction des intervalles et la hauteur des mélodies ont été testées. La seconde recherche approfondissait la question de l'instrument modèle dans des situations groupales. Les résultats montrent que la voix chantée constitue le modèle le plus facile à imiter et que la reproduction des intervalles est meilleure dans le registre des notes graves des voix de femmes.

Le spectacle: un outil pédagogique

«TerraSon»: tour du monde en musique guidé par de jeunes violonistes et pianistes. C'est sous ce titre que Constance Jaermann et Madeleine Murray-Robertson nous ont présenté leur travail de master de l'HEMU Vaud-Valais-Fribourg. A travers le compte-rendu vivant et illustré d'une expérience musicale et pédagogique, les deux étu-

diantes ont relaté tout l'itinéraire d'un projet associant des élèves de violon et de piano. Aboutissant à un concert-spectacle, cette expérience a été pour les deux musiciennes l'occasion d'expérimenter un enseignement en *team-teaching*.

Pour apporter le point final à la journée, Sylvain Jaccard, professeur HEP-BEJUNE, a conclu la session en présentant une recherche en cours sur les *apports de la recherche sur les représentations de compétences des étudiants pour enseigner la musique*. Ce travail met en évidence toute l'importance et le poids des représentations de compétences dans la formation des étudiants. Se basant sur l'expérience d'un spectacle monté dans son institution (les *Contes* d'Hoffmann), l'auteur a pu illustrer ce décalage entre ce que les étudiants pensaient pouvoir faire et ce qu'ils ont vraiment réussi à effectuer. Il semble que l'expérience vécue (un spectacle) soit un vecteur particulièrement efficace pour modifier ces représentations de compétences.

A leur début, les Rencontres romandes de recherche en éducation musicale s'étaient donné comme buts d'offrir des opportunités de valoriser les travaux des chercheurs en éducation musicale et de favoriser les échanges entre institutions et générations. Pari tenu cette année. Après Genève, Vevey et Neuchâtel, les rencontres de Bienne ont permis de montrer qu'elles avaient atteint un bon rythme de croisière en mobilisant un public toujours plus nombreux et en présentant des travaux d'excellente tenue.

Certains travaux sont en ligne sur le site: > www.asrrem.ch

Monique Buunk et Pierre-François Coen